

Source : <http://sciencepost.fr/2017/07/10-ans-forets-boreales-siberie-brulent-a-rythme-precedent/>

Téléchargement 03 07 2017

# Depuis 10 ans, les forêts boréales en Sibérie brûlent à un rythme sans précédent

par [Brice Louvet](#) 4.9k vues

[Partager sur Facebook](#)[Partager sur Twitter](#)

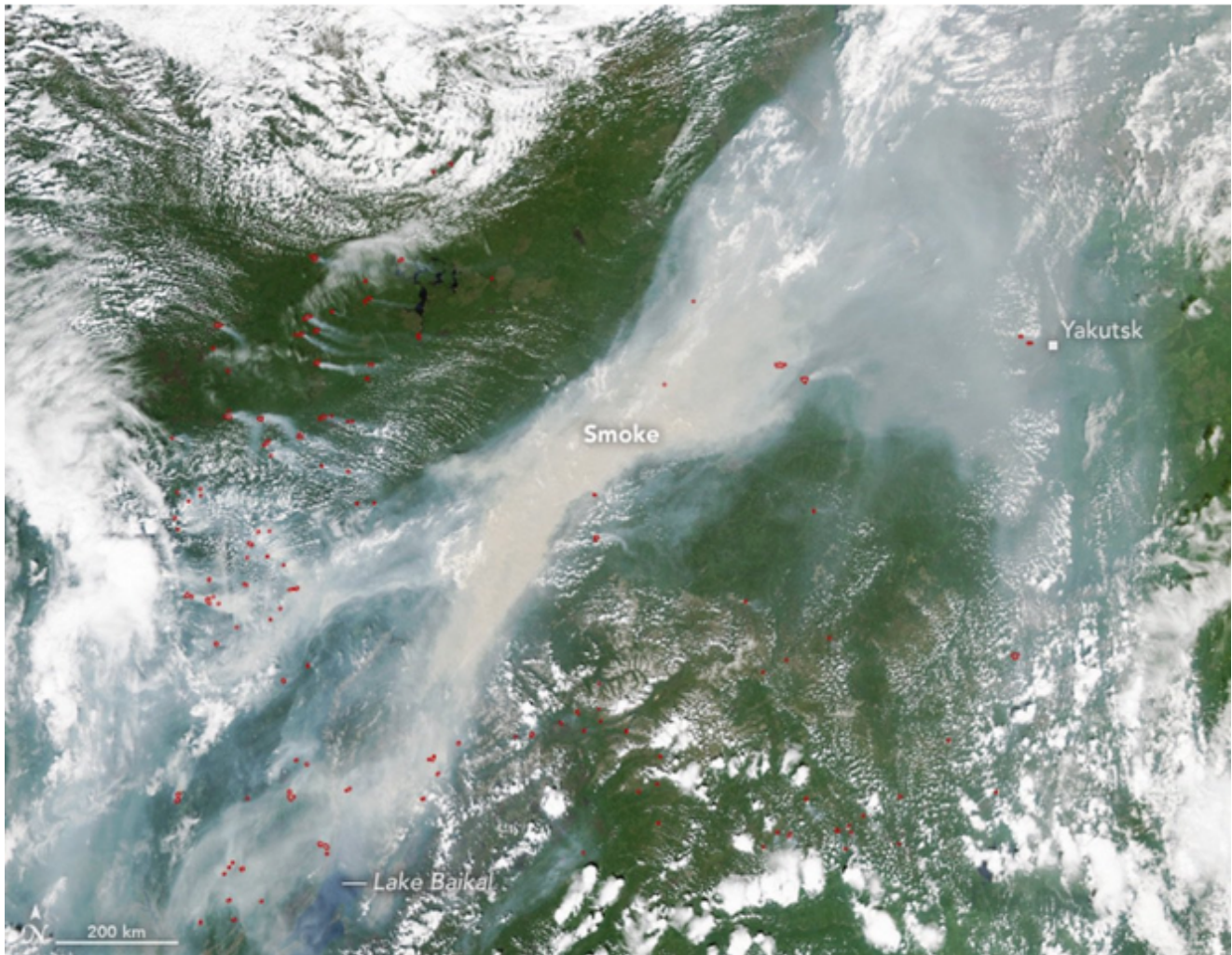


Crédits : iStock

**Depuis quelques jours, de graves incendies sévissent dans les forêts de Sibérie, en grande partie à cause de la hausse des températures. Et ce sont des millions de tonnes de carbone qui sont rejetées dans l'atmosphère.**

En Sibérie, c'est la saison des incendies. Depuis novembre, les températures dans le sud de la Sibérie ont augmenté de 4 °C par rapport aux normales saisonnières et à mesure que le temps devient plus sec et plus chaud, les forêts de la région deviennent de plus en plus vulnérables aux feux de forêt. C'est une mauvaise nouvelle quand on sait que ces forêts jouent un rôle primordial dans l'absorption des émissions de carbone. Chaque année, les forêts russes absorbent en effet 500 millions de tonnes de carbone net provenant de l'atmosphère.

Vendredi dernier, deux satellites de la NASA ont capturé l'impact destructeur et répandu de ces incendies dans la région. Fin juin, plus de 500 km carrés avaient déjà brûlé à l'ouest du lac Baïkal, dans le sud de la Sibérie. Des vents forts ont envoyé de la fumée en spirale à des centaines de kilomètres au nord-est, ce qui a eu une incidence sur la qualité de l'air dans la région.



Crédits : Observatoire de la Terre de la NASA

Le cercle est ici très vicieux. L'impact le plus dévastateur de ces incendies de forêt ne peut en effet être « vu » depuis un satellite. Les forêts boréales de Sibérie jouent un rôle crucial dans le cycle du carbone, représentent près de 10 % de la surface « terrestre » de la planète et abritent plus de 30 % du carbone. Cela signifie que lorsque ces forêts brûlent, elles libèrent de vastes quantités de carbone dans l'atmosphère. La perte d'absorption du carbone combinée à la libération de carbone entraîne alors un réchauffement climatique et par conséquent, plus de feux de forêt.

N'oublions pas au passage que ces feux de forêt peuvent également hâter la fonte de la glace de l'Arctique qui disparaît déjà à un rythme alarmant, la suie obscurcissant sa surface et l'amenant à absorber plus de lumière solaire.

La Sibérie n'est pas la seule concernée. Au cours des dix dernières années, le réchauffement climatique a également entraîné une forte hausse du nombre de feux de forêt destructeurs au Canada et en Alaska. L'année dernière, un incendie à Fort McMurray, en Alberta, est devenu la catastrophe naturelle la plus coûteuse de toute l'histoire du Canada. Les changements climatiques devraient continuer à rendre les feux destructeurs plus fréquents dans les forêts boréales au cours de ces prochaines années, remodelant ainsi certains des écosystèmes les plus exclusifs sur notre planète.

[Source](#)